



# Visite guidée du Manoir de Saint Quijeau avec démonstration par des artisans ferronniers

Samedi 20 septembre, 15h00

Journées européennes du patrimoine 2025

---



Francois-Xavier d'Huart

## Détail des conditions de participation

Chantier de restauration en cours - accès limité pour les personnes à mobilité réduite

Venez découvrir l'art de la serrurerie grâce à l'[atelier du Rossignol](#) qui sera présent pour vous faire une démonstration et forger devant vous ! Une bonne occasion de visiter le Manoir en cours de restauration tout en discutant avec le propriétaire mais aussi et surtout avec certains artisans qui oeuvrent sur ce projet

### Types d'événement

Atelier / Démonstration / Savoir-faire

### Spécificités

Ouverture exceptionnelle

### Thèmes 2025

Patrimoine architectural

### Conditions de participation

Gratuit

### Type de public

Tout public

---



## Visite guidée du Manoir de Saint Quijeau avec démonstration par des artisans ferronniers

### À propos du lieu



**Saint Quijeau**

saint quijeau

Francois-Xavier d'Huart

La première mention officielle d'un manoir est en 1426 pour montrer l'équipement militaire que la famille Du Reste a à entretenir. Un dénommé Jehan Du Reste demeurant au manoir de Léonas l'a en effet reçu en dot de mariage. La mariée appartenait à la famille habitant le manoir de Diarnelez au Faouët et Saint Quijeau a été détaché du fief du Diarnelez. Il devient par mariage la propriété de la famille Guégant venu des Salles de Boblaye en Meslan au début du XVIIe siècle (leurs armes figurent sur les vitraux de l'église paroissiale Saint-Conogan). La seigneurie de Saint-Quijeau sera mise au enchère à la fin du XVIIe siècle pour apurer des dettes et racheté par Thomas de Kervenozael de Ty Quelen en Guisriff. Thomas de Kervenozael, avocat de la juridiction de Quimerch, œuvre à valoriser la seigneurie mais décède en 1730 sans avoir eu le temps de transformer le manoir en château. En 1731, l'héritière Marie-Françoise de Kervenozael épouse le comte Louis Nicolas de Plœuc, parlementaire, qui prend le titre de marquis en 1734 au décès de son frère aîné. Le manoir est profondément remanié probablement pour être mis au goût du jour. On parle alors non d'une construction ex nihilo, mais d'une mise au goût architectural de l'époque. Recherche de symétrie, des perspectives, le château est agrandi, doublé en profondeur, la chapelle reconstruite, réalisation d'écuries importantes et réalisation du vestibule et introduction d'un double escalier en E habituellement destiné aux édifices publics. Le chantier sera interrompu en 1753 pour permettre l'aboutissement du projet de reconstruction du château du marquis, le Guilguiffin à Landudec, qu'il dira avoir fait pareil. La marquise meurt en 1758 et le château passe à son fils le comte Louis René de Plœuc. À la révolution, il appartient au comte Victor du Botdéro, qui émigre en Pologne à la faveur des événements. Vendu comme bien national, le château est racheté en 1796 par sa mère Jeanne Thomase de Plœuc. Le comte Victor du Botdéro fera don de ses biens à son cousin qui vendra le château et les fermes de 1843 à 1845. Trois propriétaires se succéderont de 1845 à 1851.